

FETES DIVINES OU PAIENNES ?

Lorsque l'année touche à sa fin, nous voyons se dérouler de nombreuses festivités joyeuses. Le monde « chrétien » qui y participe ignore, la plupart du temps, que ces fêtes tirent leur origine du paganisme. Elles étaient observées bien longtemps avant la venue du Christ.

Par contre, Dieu a établi d'autres fêtes qui doivent être célébrées à perpétuité. Elles ont été fixées par l'Éternel. Il affirme que ce sont **Ses** fêtes. Ce ne sont donc pas **vos** fêtes, ce ne sont pas des fêtes pour les Juifs seulement, comme beaucoup l'affirme. Non, ce sont les fêtes **de** l'Éternel.

Malgré cela, elles sont négligées, ignorées. La majorité de ceux qui prétendent être disciples du Christ, n'en ont cure ou n'en ont peut-être jamais entendu parler.

Bien qu'ignorées, elles existent bel et bien et doivent être observées par tout chrétien digne de ce nom ! Elles sont mentionnées aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament. Elles ont été observées par le Christ, mais aussi par les apôtres même après le mort du Christ. Ceci prouve que la mort de notre Sauveur n'a pas mis fin au devoir du chrétien de la observer.

Lorsque nous lisons leur résumé dans le 23ème chapitre du livre du Lévitique, nous constatons que le sabbat hebdomadaire, ce jour de repos fixé au septième jour de la semaine, est mentionné en premier lieu.

Ensuite vient la description des sept fêtes annuelles qui nous illustrent le grand plan divin pour l'humanité.

La première fête annuelle est la Pâque (Lévitique 23:4-5) ! Elle a été donnée au peuple d'Israël, avant sa sortie d'Égypte, avec des instructions bien précises.

« Vous conserverez le souvenir de ce jour et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants » (Exode 12:14).

Peut-être penserez-vous que ces instructions ne concernent que le peuple d'Israël.

Mais qui était Israël ? Israël était Jacob, le petit-fils d'Abraham, dont le nom fut changé en Israël (Genèse 32:28). Il eut douze fils de qui descendirent les douze tribus. Israël était donc la postérité, la descendance d'Abraham. La généalogie du Christ indique que Jésus descendait, Lui, de la tribu de Juda.

L'histoire de ces douze tribus est très intéressantes pour nous tous.

Dans son épître aux Galates, Paul explique clairement que ce qui concerne les Israélites concerne **TOUS** les chrétiens. Il écrit :

« La promesse a été faite à Abraham et à sa postérité ... c'est-à-dire à Christ ... vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3:16 et 26-29).

Paul confirme ici que si nous sommes sincèrement chrétiens, alors, quelle que soit notre race, notre nationalité, notre couleur, nous sommes la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

Lorsqu'un terrain est promis à héritage à une personne, au moment où s'accomplira cette promesse, cette personne héritera en même temps du terrain, des obligations et des servitudes attachées à celui-ci.

De notre côté, nous sommes héritiers des promesses, mais aussi des obligations qui sont attachées à cet héritage. Nous devons donc vivre comme le Christ a vécu et suivre Son exemple, en observant les commandements, sans oublier les fêtes annuelles et hebdomadaires.

Le Christ a observé la Pâque avec Ses disciples. Sachant qu'au moment de Sa mort, Il mettrait fin aux sacrifices d'animaux, Lui, l'Agneau de Dieu, en a changé les symboles. Mais Il ne changea pas le moment au cours duquel elle devait être prise, car la Bible dit qu' Il alla jusqu'à attendre que l'heure soit venue, avant de Se mettre à table (Luc 22:14).

Lui qui était notre Pâque (Jean 1:29 et 1 Corinthiens 5:7) fit comprendre que le sang de l'Agneau de la Pâque était désormais remplacé par le vin, devenant le symbole de Son propre sang, de Sa vie.

La Pâque, et non pas LES pâques, doit se prendre avec le pain sans levain et avec le vin une par an seulement, au moment précis fixé dans Exode 12. Comme Jésus nous l'a confirmé par Son exemple.

Paul explique que la Pâque doit se prendre en **MEMOIRE** du sacrifice de notre Sauveur (1 Corinthiens 11:23-29) qui eut lieu le jour de la Pâque. La bible nous dit clairement dans Lévitique 23:5 que ce mémorial doit être observé une fois par an. Il ne peut être question de prendre les nouveaux symboles du pain et du vin tous les jours, ou toutes les semaines, ou même trois ou quatre fois par an.

Vérifiez tout cela dans la Bible et n'oubliez pas qu'aujourd'hui encore, Satan séduit toute la terre.

La seconde fête annuelle est la fête des Pains sans Levain. Voyez Lévitique 23:5-8. Elle débute le lendemain de la Pâque. Vous noterez que dans ce passage, comme dans le chapitre 23, il est question de sacrifices consumés par le feu.

Mais les sacrifices d'animaux préfiguraient le sacrifice du Christ, et ont donc été abolis au moment où Jésus est mort. C'est ce que confirme Hébreux 9:9-10. Le Christ étant mort pour nos péchés, ces sacrifices n'ont plus leur raison d'être. Les sacrifices consumés par le feu sont donc supprimés, mais pas les fêtes annuelles puisque celles-ci doivent être célébrées à perpétuités.

Voici les instructions qui avaient été données au peuple d'Israël pour la période des Pains sans Levain :

« Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons ... Vous ne mangerez point de pain levé dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain » (Exode 12:19-20).

Voyons maintenant ce que Paul affirme 25 ans après la mort du Christ. En s'adressant aux Corinthiens, qui n'étaient pas d'origine juive, Paul leur reproche de tolérer le levain, ce symbole du péché qui peut faire lever toute la pâte et contaminer toute une congrégation. Il leur écrit : *« Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain ... »*

Vous êtes-vous déjà demandé, comment l'Église de Dieu à Corinthe pouvait faire disparaître du levain, puisqu'elle était **sans** levain ? Comment pouvait-elle faire disparaître ce qu'elle n'avait pas ou ce qu'elle n'avait plus ? Paul se rendait-il bien compte de ce qu'il écrivait ?

Poursuivons la lecture de ce passage : ... *« ... car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. »*

Oui, Paul savait très bien ce qu'il écrivait et il connaissait l'importance de son message adressé à ces chrétiens, **25 ans** après la mort du Christ.

Ces Corinthiens avaient retiré le levain de leurs maisons, mais ils acceptaient parmi eux le péché que le levain symbolise. Ils s'en vantaient méprenant leur tolérance pour de l'amour.

Paul les reprend en écrivant : *« Et vous êtes enflés d'orgueil ... c'est bien à tort que vous vous glorifiez »* (1 Corinthiens 5:2 et 6).

Paul leur explique que retirer le levain **physique** de leurs maisons, comme Exode 12 le demande, n'est pas suffisant. Il leur reste encore à retirer le levain **spirituel**, ce péché qui est toujours au milieu d'eux.

Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront bien célébrer la fête des Pains sans Levain physiquement, mais aussi spirituellement.

Si vous examinez le cinquième chapitre de sa première lettre aux Corinthiens, vous verrez que Paul sait qu'ils ont enlevé le levain **physique** de leurs maisons et il les approuve.

Mais il leur fait comprendre que s'ils ont observé la lettre de la loi, ce n'est pas suffisant. Il leur faut encore observer l'esprit de la loi, en éliminant ce levain **spirituel**.

Nous venons d'examiner les deux premières fêtes annuelles. La Pâque représente la sacrifice du Christ, l'Agneau de Dieu qui, selon l'Apocalypse 5:9-10 : « ... à été immolé, qui s'est offert afin de racheter pour Dieu par son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, pour faire d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu et ils règneront sur la terre. »

Christ, notre Pâque, ayant été immolé, le chrétien doit rejeter le levain, le péché de sa vie. C'est ce que signifie cette seconde fête annuelle.

Les autres fêtes vous feront comprendre le grand et magnifique plan que Dieu a mis en place pour toute l'humanité, avant même la création du monde.

Si, le monde connaissait ce plan, que de larmes, que de souffrances ne s'épargnerait-il pas ! Quel réconfort n'y trouverait-il pas !

On se sert souvent de quelques passages bibliques, tirés hors de leur contexte, pour nier notre obligation d'observer les fêtes annuelles de l'Éternel. N'oubliez pas que la Parole de Dieu ne **peut pas** se contredire. Vous devez donc examiner tous les passages relatifs aux fêtes pour savoir ce qu'il en est vraiment.

FETES DIVINES OU PAIENNES ? (Deuxième partie)

La Pâque et les jours des Pains sans Levain ont été établis à perpétuité. Ils sont toujours en vigueur de nos jours et doivent être observés par le véritable chrétien qui est devenu la postérité spirituelles d'Abraham, tout comme le peuple d'Israël était la postérité physique de ce grand patriarche. C'est ce que Paul écrit dans son épître aux Galates (Galates 3:26-29).

Le moment exact, au cours duquel chacune de ces fêtes doit être observée, est mentionné avec précision dans le livre du Lévitique au chapitre 23 en conformité avec le calendrier divin fixé par l'Éternel dans Exode 12.

La Pâque représente le sacrifice du Christ, le sacrifice de l'Agneau de Dieu mort à notre place pour nos péchés. Une repentance sincère et une conversion profonde sont nécessaire pour nos péchés, qui nous séparaient de Dieu et L'empêchent de nous écouter (Esaïe 59:1-2), soient effacés (Colossiens 2:13-14).

Avant de poursuivre avec les autres fêtes, je voudrais vous rappeler que c'est au cours de la dernière Pâque prise avec Ses apôtres que Jésus institua la cérémonie du lavement des pieds et Il eut bien soin d'ajouter ces paroles : « *Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous lavez les pieds les uns les autres ; car je vous ai donné un **exemple**, afin que vous fassiez comme je vous ai fait* » (Jean 13:14-15).

Rares sont ceux qui pratiquent aujourd'hui cet ordre émanant de notre Sauveur. Ils prétendent considérer le Christ comme leur Seigneur et Maître, mais de là à se conformer à Ses enseignements, c'est une autre paire de manches !

Après la Pâque débute la fête des Pains sans Levain. Le levain symbolise le péché et cette fête rappelle au chrétien qu'il doit ôter le péché de sa vie en obéissant à Dieu, à Ses lois et à Ses commandements.

Ensuite vient la fête des semaines ou des prémices (Exode 34:22 et Nombres 28:26) appelée **Pentecôte**, ce qui signifie 50è. C'est au cours de cette fête que l'Éternel S'est adressé directement au peuple d'Israël, du haut du mont Sinaï afin de lui rappeler les dix commandements.

J'ai bien dit « rappeler » car ces commandements étaient **DÉJÀ** en vigueur à l'époque d'Adam et Eve. Ils ont été observés par quelques justes, notamment par Abraham comme l'indique Genèse 26:5.

Et c'est pour observer la Pentecôte, ou fête des prémices, que les 120 étaient réunis. C'est alors que le Saint-Esprit, cette puissance qui émane de Dieu, descendit sur eux.

Si ces 120 disciples avaient décidé de ne plus observer cette fête de l'Ancien Testament, ils

n'auraient pas reçu le Saint-Esprit que Dieu ne donne qu'à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32).

Le véritable chrétien est engendré par l'Esprit de Dieu (Romains 8:23) et en recevant les arrhes de l'Esprit (2 Corinthiens 5:5), de cette puissance qui l'aidera à croître spirituellement, il fait partie des prémices (Jacques 1:18), de la première moisson du grand plan divin.

La 4ème fête est celle des Trompettes. Elle dépeint avant tout le retour triomphal du Christ venant établir Son gouvernement sur cette terre.

C'est au moment de ce retour qu'aura lieu la **première** résurrection et que sonnera la 7ème trompette (1 Thessaloniens 4:16-17 et 1 Corinthiens 15:52). C'est alors que ceux qui auront fait partie des « prémices » ressusciteront. Ils deviendront membres de la famille divine et règneront ici-bas avec Christ (Apocalypse 5:9-10).

Les six trompettes précédentes annonceront, elles, les graves événements qui arriveront suite au fiasco de l'expérience humaine loin de Dieu. Ces trompettes sont liées au véritable Jour du Seigneur, période au cours de laquelle Dieu secouera une humanité de plus en plus rebelle. Ces trompettes serviront d'avertissement final.

Ensuite, nous trouvons **le jour des Expiations** dont le rituel pour l'ancien Israël est décrit dans le 16ème chapitre de Lévitique. Cette fête symbolise une époque au cours de laquelle Satan, prince de ce monde, dieu de ce siècle, n'aura plus la possibilité d'entraîner les hommes dans la voie du péché.

C'est alors que ceux-ci comprendront le plan divin et deviendront vraiment « UN » avec Dieu et avec Christ, en conformité avec la prière faite par Jésus dans Jean 17:20-26.

La sixième fête est la grande fête d'automne, appelée **fête des Tabernacles**. Elle représente mille ans de paix, de prospérité et de joie, une période au cours de laquelle le Christ enseignera à toute l'humanité comment vivre de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.

Jusqu'à présent, nous venons de voir comment ceux qui ont été **appelés** par Dieu, au cours des siècles, sont directement concernés par le grand plan divin.

Mais qu'en est-il de tous ceux qui n'ont jamais été appelés, de tous ceux qui n'ont jamais entendu parler du Christ, qui n'ont jamais eu connaissance de la seule et unique vérité ?

Dans son épître à Timothée, Paul écrit : « *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que **TOUS** les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:3-4)

Avant cela, Pierre en parlant du Christ avait affirmé : « ... *car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12).

Ce passage indique clairement que le salut n'est accordé qu'aux véritables chrétiens et souvenez-vous que c'est par la Parole de Dieu que l'on sera jugé (Jean 12:48), tout comme les citoyens d'un pays sont jugés par le code civil de leur pays.

Dieu ne fait pas acception de personnes. Vous devez bien comprendre, qu'Il ne peut avoir des jugements différents selon les races ou les nationalités. Dieu est un Dieu juste et équitable. Il ne jugera pas les hommes selon leur conscience, une conscience qui varie d'un individu à l'autre.

Alors qu'en est-t-il de toutes ces générations qui vécurent au cœur du continent africain, avant que Livingstone n'y pénètre ? Qu'en est-il des générations de Japonais qui vécurent avant le milieu du 16ème siècle qui vit l'arrivée des premiers missionnaires portugais dans leur pays ? Sans oublier tous les autres peuples qui n'ont jamais eu connaissance de la vérité, ni entendu parler du Sauveur de l'humanité. Sont-ils perdus pour autant ? Absolument pas ! Dieu n'est pas raciste, ni cruel !

Cette multitude de gens est prise en considération par le plan divin, symbolisé par **la septième** et dernière **fête** annuelle, appelée **le « Dernier Grand Jour »**. Lorsque viendra cette époque, aussi étonnant que cela puisse vous paraître, tous reviendront à une vie physique et connaîtront enfin cette vérité qui ne leur a jamais été accessible. Ils auront à leur tour le choix d'accepter la vérité ou de la rejeter.

On retrouvera au cours de cette **SECONDE** résurrection, mentionnée dans la Bible, des parents ou des conjoints qui n'ont pas eu l'occasion de comprendre la Parole de Dieu parce qu'elle ne

les intéressait pas ou parce qu'il leur était **interdit** ou impossible de la lire.

Beaucoup de personnes s'inquiètent et se gâchent la vie en se demandant où sont leurs chers disparus et quel est leur sort pour l'éternité. La connaissance du plan divin et la Parole de Dieu, vous fera comprendre qu'ils ne sont ni au ciel, ni en enfer, pas plus qu'au purgatoire. Ils sont inconscients, ils dorment du sommeil profond de la mort, en attendant de revenir à la vie par une résurrection.

Aujourd'hui, beaucoup vivent dans une vallée de larmes, mais Dieu n'en porte absolument pas la responsabilité !

Jamais Dieu n'a abandonné les siens. C'est l'homme qui s'est détourné de Dieu ! Mais un jour viendra où il vivra heureux **SUR CETTE TERRE** dans la paix, la joie et l'abondance, en vivant selon les principes que Dieu a établis pour chaque être humains, des principes qui se trouvent dans la Bible.

Quand ce moment viendra, les hommes vivront en observant les fêtes de l'Éternel, ils se reposeront au jour hebdomadaire fixé par Dieu et non, au cours d'un jour fixé par l'homme.

Le Christ a observé ces fêtes annuelles avec Ses parents, avec les Juifs, ainsi qu'avec Ses disciples, Jean nous révèle dans son Évangile que Jésus a observé la fête des Tabernacles (Jean 7).

Les apôtres continuèrent à observer les fêtes annuelles de l'Éternel, comme le démontre clairement le livre des Actes.

Actes 16:13 et 20:16 montrent Paul observant la fête de la Pentecôte. Il attendit aussi la fin de la fête des Pains sans Levain avant d'embarquer pour Philippes.

En lisant les chapitres 16 et 18 du livre des Actes, on peut suivre Paul jusqu'à ce qu'il se trouva à Jérusalem pour la prochaine fête qui est la fête des Tabernacles. Ceci se passa en l'an 52 soit 21 ans après la mort et la résurrection du Christ. Paul dit : « *Il faut ABSOLMENT que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem* » (Actes 18:21).

Certains tordent les Écritures, notamment le 4ème chapitre de l'épître de Paul aux Galates et Colossiens 2:16-17, ainsi que bien d'autres passages encore.

Réfléchissez donc à tout ceci. Il y a tant de fêtes dans le monde, mais celles de l'Éternel, s'en soucie-t-on encore ? Vous savez bien que non et pourtant, elles ont été données à perpétuité !